

Händewaschen als Wissenschaft

Am Institut für Umweltmedizin und Krankenhaushygiene des Universitätsklinikums Freiburg im Breisgau ist das «Kompetenzteam Händehygiene» gegründet worden. Es soll sowohl forschen als auch beraten. «Bisher gibt es wenig wissenschaftlich hochwertige Studien zu Händehygieneprodukten», sagt Prof. Volker Mersch-Sundermann, Ärztlicher Direktor des Instituts. Ziel ist es, zur Patientensicherheit beizutragen. Denn die Mitarbeiter desinfizieren ihre Hände nicht häufig genug – mit gefährlichen Folgen: Etwa ein Drittel der jährlich 500 000 Infektionen in deutschen Krankenhäusern entstand durch mangelnde Händehygiene. Weitere Informationen: haendehygiene-freiburg.info.

(Niedersächsisches Ärzteblatt)



Kinder mit Behinderung gestalten Kalender

«Draussen in der Natur» lautet das Thema des Malwettbewerbs des deutschen Bundesverbandes Selbsthilfe Körperbehinderter, an dem sich körperbehinderte Kinder zwischen 6 und 13 Jahren beteiligen können. Mit den Bildern soll der Kalender «Kleine Galerie 2011» gestaltet werden. Als Format ist DIN A4 hoch vorgegeben, Bleistiftzeichnungen und Collagen können nicht eingereicht werden. Der Einsendung sollen ein kurzer Lebenslauf und ein Foto des Kindes (kein Passbild) beigelegt werden. Einsendungen bis 5. April 2010 an: BSK e.V., «Kleine Galerie», Altkrautheimer Strasse 20, D-74238 Krautheim.

(Pro Infirmis)



Il existe une corrélation entre troubles psychiques et consommation de cannabis.

Cannabis et troubles psychiques

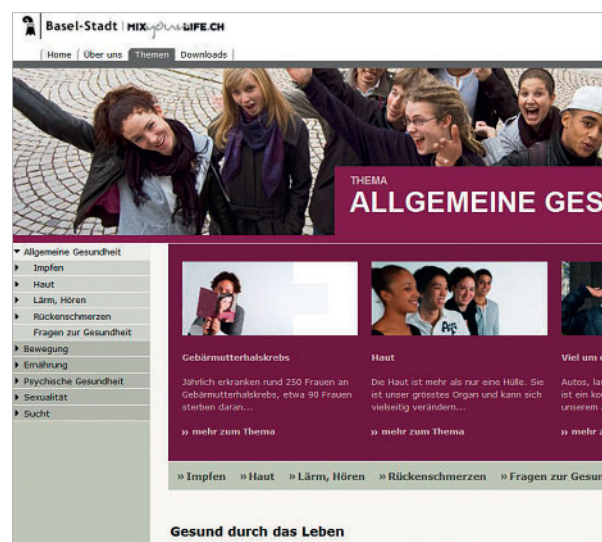
Une récente analyse de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) a montré, pour la première fois au sein de la population suisse, la corrélation entre troubles psychiques et consommation de cannabis. Par rapport aux personnes qui ne fument jamais de cannabis, celles qui en consomment souffrent plus souvent de symptômes de dépression, de tension nerveuse ou d'un état de faiblesse générale. «Il semble acquis que, chez certaines personnes, une psychose existant à l'état latent se déclare plus facilement lorsqu'elles fument du cannabis», explique Beatrice Annaheim, chercheuse à l'ISPA. Un article détaillé sur ce thème est paru dans le numéro 2/09 de la revue «abhängigkeiten» de l'ISPA. De plus, dans une récente brochure, l'ISPA a rassemblé des questions et réponses à propos du cannabis.

(ISPA)

mixyourlife.ch – jugendgerechte Online-Prävention

Die Internetseite für Jugendliche www.mixyourlife.ch des Kantons Basel-Stadt ist seit kurzem online. Die neue Homepage informiert über eine Vielzahl von Themen zu Gesundheit und Prävention in den Bereichen Bewegung, Ernährung, psychische Gesundheit. Jugendliche finden dort Hinweise und Angebote, z. B. zur Gebärmutterhalskrebsimpfung oder bei Suchtproblemen. Einzelne Themen werden als Monatsthemen besonders hervorgehoben. Eine im Vorfeld durchgeführte Befragung zeigte, dass Jugendliche im Kanton Basel-Stadt an Gesundheitsthemen interessiert sind, wenn sie im Internet in geeigneter Form zugänglich gemacht werden. Bestehende Angebote sind aber weitgehend unbekannt, und es fehlt der regionale Bezug.

(Kanton Basel-Stadt)



So sieht die neue Homepage mit Gesundheitsthemen speziell für Jugendliche aus.

Comment somnifères et tranquillisants rendent dépendant

Les somnifères et les tranquillisants les plus répandus provoquent dans le cerveau des modifications fonctionnelles qui désinhibent le système de récompense, pouvant alors entraîner un comportement addictif compulsif. Or, comme le montre une étude soutenue par le Fonds national suisse (FNS), il devrait en principe être possible d'éviter cet effet secondaire à l'avenir. Les somnifères et les tranquillisants les plus utilisés comme le Temesta, le Dalmadorm ou le Valium sont pharmacologiquement classifiés comme benzodiazépines. Une équipe de chercheurs de l'Université de Genève, dirigée par Christian Lüscher, vient de publier dans la revue

«Nature» que les benzodiazépines diminuent l'activité des neurones qui contrôlent le système de récompense dans le mésencéphale. Ils ont donc des effets similaires aux autres drogues comme l'héroïne ou le hachich. Comme le montrent des études précédentes, l'effet anxiolytique des benzodiazépines est surtout assuré par une autre sous-unité alpha2 du récepteur GABA(A). De fait, estime Christian Lüscher, il devrait être en principe possible de développer, sur la base de ces résultats, des substances anxiolytiques qui ne rendent pas addict.

(FNS)